

La fierté, honte dissoute ou plutôt inversée 30. 1. 2021

Nous regardons l'œuvre de Louise Fritsch : *Gnos dloc eht*. Lui voit une femme qui cache ses seins. Je vois une femme qui drappe ses seins.

Pour l'un, il y a la honte, pour moi la fierté. Pourquoi la fierté ? Impossible de la lire sur le visage : il n'apparaît pas. Mais l'étoffe est si sompueuse et le geste si majestueux que je n'ai aucun doute.

Je crois cependant qu'il n'est pas de fierté sans traversée de la honte. Vient, pour qui se risque à y travailler, un moment dans l'existence où toute honte se dissout, où la honte n'existe plus, pour personne, ni pour autrui, ni pour soi, à commencer par soi ce qui libère aussi autrui.

Mieux, vient un moment où l'on retrouve dans ce qui faisait honte le noyau d'or natif, intact, préservé, restitué. J'en témoigne.

Gnos dloc eht.